

# L'artiste sort de sa coquille

A l'approche de Pâques, les œufs envahissent l'esprit des créateurs en tous genres. Pour la Poitevine Véronique Kohlmann-Rivière, c'est la coquille qui compte. Entre ses doigts, elle se brise pour tout recouvrir sur son passage. Une précieuse marqueterie d'une originalité sans faille.

Sophie Bros

L'ŒUF, symbole de pureté et de perfection des lignes, a inspiré les artistes de toutes les époques. Rarement cependant ces créateurs se sont penchés sur la matière, sur cette enveloppe cal-

caire en oubliant la forme. Véronique Kohlmann-Rivière connaît bien ces coquilles dont les couleurs varient selon les espèces. «Les œufs de poulet proposent une très large palette de couleurs, du blanc au brun en passant par des nuances subtiles. Les œufs de cane, eux, vont du blanc au vert.

En revanche, c'est dommage mais on ne peut pas utiliser les nuances des œufs d'oiseaux ou de caille, ils sont vraiment trop fins...» Pourquoi autant d'intérêt pour une coquille? Parce qu'entre les mains de cette artiste poitevine, les enveloppes fragiles se brisent et glissent sur la surface d'objets les plus divers pour devenir une marqueterie d'une finesse remarquable. Le résultat est étonnant et un œil non averti ne peut soupçonner l'origine de cette matière. C'est ainsi que l'atelier de Véronique s'est rempli de coquilles en tous genres, lavées, classées par couleur, qui n'attendent qu'un coup de pinceau et une pointe de colle pour reprendre vie.

### Des perles et des boîtes

Les réalisations, elles aussi, gagnent du terrain. Des perles de bois ainsi recouvertes se succèdent pour former un collier dont le fermoir en or n'est qu'un petit plus dans le côté précieux de l'objet.

Pour ranger ces petits trésors, les boîtes en bois, elles aussi, ont revêtu leurs plus belles coquilles. Puis la fièvre est montée, la coquille a gagné du terrain, recouvrant les lampes, les tables, puis les meubles.

«Si je me suis lancée dans cette technique, c'est un peu grâce aux jeunes avec qui je travaille (voir encadré ci-contre) dans l'association des Petites Mains. On n'attire pas un ado dans un atelier de pratique artistique en lui proposant un crayon et une feuille. Il faut l'intéresser, l'épater. C'est ce que j'ai voulu faire en leur proposant la technique des coquilles... et ça a marché». Aujourd'hui, d'autres techniques sont venues s'associer à cette démarche esthétique: le pochoir et le collage.

### Tout dans les yeux

Pour parvenir à créer l'harmonie dans ses différentes réalisations, Véronique est extrêmement attentive à tout ce qui l'entoure. «Quand je veux me recharger, je fiche le camp en forêt et la nature m'offre un flot de couleurs. Si je n'ai pas l'occasion de sortir, c'est dans les livres de déco que je trouve mon énergie.»

Pour en arriver là, Véronique a puisé dans l'histoire familiale. Ses origines autrichiennes resurgissent dans son amour pour le meuble peint. Sa proche famille a également eu une incidence certaine dans l'évolution de sa démarche artistique. Un grand-père architecte issu de l'école Boule et une grand-mère professionnelle de la couture, des belles matières et de la couleur, ça laisse forcément des traces. «Petite, je recensais les besoins de mon entourage et comme je n'avais pas les moyens de leur offrir des choses de valeur,



Boîtes ou perles, la coquille se décline en une multitude de formes

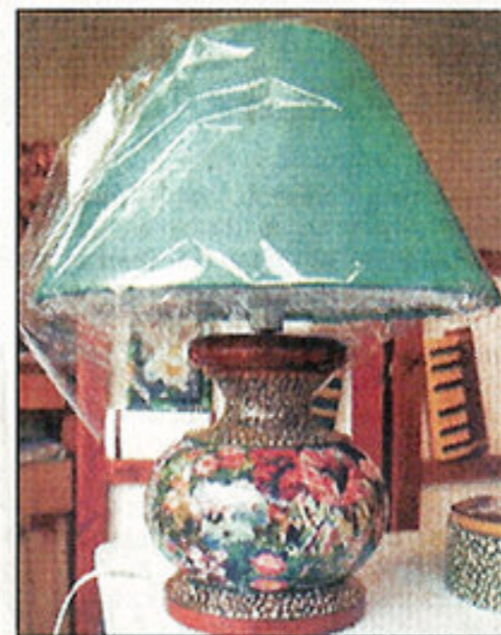
J'imaginai le moyen de fabriquer ces cadeaux moi-même. Aujourd'hui, j'ai gardé cette démarche qui consiste à beaucoup donner et j'ai d'ailleurs beaucoup de mal à mettre un prix sur mes créations.

Un artiste n'est pas un marchand...»

■ L'Atelier des Petites Mains, 7, rue de Babien, 86000 Poitiers. Tél./Fax: 05 49 61 33 30



Un atelier envahi par les coquilles



Collage et marqueterie se complètent

### L'atelier des petites mains

Donner, partager, sont des mots clé dans la vie de Véronique. C'est avec son mari et un groupe d'amis qu'elle a décidé, il y a déjà quelques années, de monter un atelier créatif et décoratif à destination, entre autres, des jeunes hospitalisés. C'est ainsi que l'atelier des Petites Mains a vu le jour et s'est tout doucement intégré dans le service de rééducation fonctionnelle du pavillon Maurice Salles, sur le site de la Milétrie. Là, le rendez-vous hebdomadaire est très attendu par les jeunes pour qui la pratique artistique est une véritable évasion.

Puis, la demande a évolué lorsque certains élèves sont sor-

tis du système hospitalier pour retourner chez eux. Et maintenant alors? Véronique leur a tout naturellement ouvert son atelier personnel pour des «cours» individuels particulièrement appréciés.

